



Les mal-aimés de la philatélie

André Dufresne AQEP, RPSL, dufresne@generation.net

REDONDA



ENTRE MYTHE ET RÉALITÉ

Les timbres-poste de Redonda ne sont pas répertoriés dans les grands catalogues mondiaux et pourtant ils ont été émis par une autorité postale légitime. Redonda est une île inhabitée et pourtant ses timbres ont servi pour la poste (ill. 1). Elle ne mesure qu'environ 1,6 kilomètre



ill. 1 : Pli recommandé, 24 novembre 1982.



ill. 2 : Carte de Redonda.

de long sur 0,5 kilomètre de large pour une superficie de 1,3 kilomètre carré et ses falaises vertigineuses s'élèvent à 300 mètres au-dessus du niveau de la mer (ill. 2). Si Redonda est aujourd'hui inhabitée, cette île inhospitalière, un véritable piton rocheux dans la mer des Caraïbes (ill. 3), l'a déjà été pendant 50 ans. Un petit village sans nom qui comptait jusqu'à 150 âmes existait



ill. 3 : Photo aérienne de Redonda ; le village était sur le plateau bas à gauche.

sur un plateau à son sommet jusqu'à ce qu'il soit détruit par un ouragan en 1929 (ill. 4 et 5). Il avait été créé vers 1869 par la société *Redonda Phosphate Company* qui employait surtout des habitants de Montserrat, l'île la plus proche. Redonda fut donc habitée pendant 50 ans. Son histoire philatélique est plus complexe qu'il n'y paraît à première vue et nous allons la parcourir ensemble.



ill. 4 : Restes de l'ancien village de Redonda.



ill. 5 : Hélicoptère décollant du site de l'ancien village de Redonda.

À l'époque de l'exploitation du guano et du phosphate, aucun système postal officiel n'existait et le courrier devait être transporté à titre gracieux par les navires de la compagnie. Je n'en connais aucun exemplaire. L'émission de timbres pour cette île s'inscrit dans les efforts des grandes agences philatéliques qui offrent leurs services aux plus petits pays afin d'accroître les revenus de la vente de leurs timbres-poste par l'émission de nombreuses séries thématiques. Dans le cas de Redonda, il s'agit de l'*Inter-Governmental Philatelic Corporation*, connue pour les innombrables blocs-feuillets émis pour plusieurs petites îles. Cette société a d'abord nié être impliquée, mais la correspondance adressée aux grossistes en timbres-poste portait un affranchissement mécanique américain

Pitney-Bowes dont le numéro de série était celui de la firme en question ! Le phénomène de multiplier les émissions pour les différentes composantes d'un petit État n'est pas nouveau. Déjà dans le numéro de novembre 1980 de *La Philatélie au Québec*, j'en ai traité dans un article intitulé « [Le morcellement](#) » et j'y discutais entre autres de Redonda. Son nom vient de l'espagnol et il signifie tout simplement l'île ronde, en raison de sa forme arrondie quand elle est vue sous un certain angle comme



ill. 6 : Série d'Antigua de 1969 commémorant le centenaire de l'exploitation du phosphate à Redonda.

sur le timbre de 25 ¢ émis le premier août 1969 par Antigua pour commémorer le

centenaire de l'exploitation du phosphate à Redonda (ill. 6). C'est Christophe Colomb qui la découvrit en 1493 et il la baptisa Santa Maria La Redonda. Elle appartient à Antigua et elle est située presque à mi-chemin entre Nevis et Montserrat, à l'ouest d'Antigua (ill. 7).



ill. 7 : Carte localisant Redonda.

Redonda fut officiellement annexée par Antigua par la Loi 5 de 1872. Mais ce n'est qu'en décembre 1978 qu'un communiqué fut expédié aux grossistes en timbres, annonçant qu'en vue de la reprise prochaine de l'exploitation du phosphate à Redonda et de son ouverture au tourisme, des timbres-poste d'Antigua surchargés "Redonda" allaient être émis le 10 janvier 1979 (ill. 8) et



ill. 8 : Première série (provisoire) de Redonda.

qu'un bureau de poste allait être ouvert sur Redonda. En fait cette idée était à l'étude depuis presque trois ans lorsque le gouvernement d'Antigua passa à l'acte. Deux grands promoteurs de ces timbres furent *Herrick Stamp Company* en sol américain et *Rushstamps* en Angleterre. Comme c'est souvent le cas lors d'une première émission, le timbre de 1 \$ de la série d'usage courant et un bloc-feuillet commémorant le couronnement de Sa Majesté Élisabeth II furent en rupture de stock dès avril 1979 en raison de la demande des collectionneurs. On raconte que plusieurs négociants avaient fait le voyage pour être présents à Antigua le jour de l'émission afin de s'assurer d'obtenir des stocks adéquats. Précisons que les timbres de Redonda sont aussi valides à Antigua.

Un bureau de poste fut effectivement ouvert à Redonda et au moins pendant un certain temps, un employé de la poste y fut installé (ill. 9). Dans son livre *The Quest for Redonda*, l'auteur A. Reynolds Morse fait un récit intéressant d'une expédition à Redonda les 13 et 14 avril 1979. L'auteur, qui n'est pas philatéliste, avait comme objectif de débar-



ill. 9 : Le bureau de poste de Redonda.

quer sur Redonda et d'en atteindre le sommet, une tâche difficile et risquée. Il n'y a pas de plage de sable ni de débarcadère à Redonda, tout au plus une étroite plage de gros galets battue par les vagues près de la pointe sud de l'île, là où le bureau de poste était installé. Réussir à y débarquer relève d'un exploit, tout comme à Pitcairn ou à Tristan da Cunha. L'escalade de l'île est dangereuse et vertigineuse. Elle se fait le long d'une faille escarpée et périlleuse.

Or, l'auteur du récit raconte qu'après avoir réussi à débarquer sur Redonda (ma traduction) : *"Bientôt notre "groupe d'assaut" était sur la terre ferme et ceux d'entre nous qui portaient des espadrilles les changeâmes pour des bottes d'escalade. Quelques-uns se rendirent au bureau de poste, cette petite cabane sur pilotis au pied de la falaise, au sud du ravin, notre point de débarquement. Pendant qu'ils négociaient l'achat de timbres-poste surchargés Redonda, Jack et moi prenions la mesure du ravin vers le sommet."* Plus loin, après avoir raconté l'atteinte du sommet et l'exploration de l'île, l'auteur raconte la difficile descente et il ajoute : *"Nous étions poussiéreux et nos pieds rôtissaient littéralement sur la chaleur des rochers noirs, mais l'un après l'autre nous nous rendîmes au bureau de poste pour nous affaler à l'ombre du bâtiment."* L'intérêt de ce récit d'un non-philatéliste consiste, évidemment, dans le témoignage direct de l'existence d'un bureau de poste et de son personnel à Redonda au moment de cette expédition. Du reste, en examinant la photo du bureau de poste, on voit du linge à sécher sur une corde à linge, signe que quelqu'un y habitait.

La plupart des émissions de Redonda reprennent des thèmes populaires et plusieurs sont consacrées aux personnages de Disney (ill. 10). Ici et là,



ill. 10 : Série de Disney de Redonda.

quelques séries montrent des vues de l'île ou de sa faune (ill. 11 à 15).

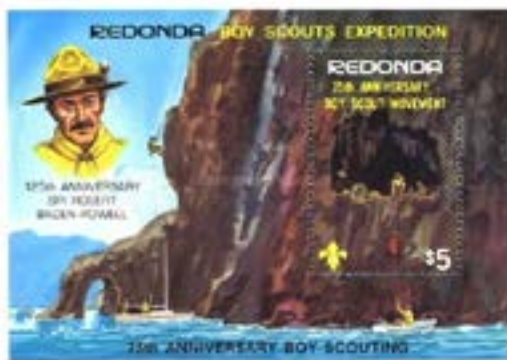
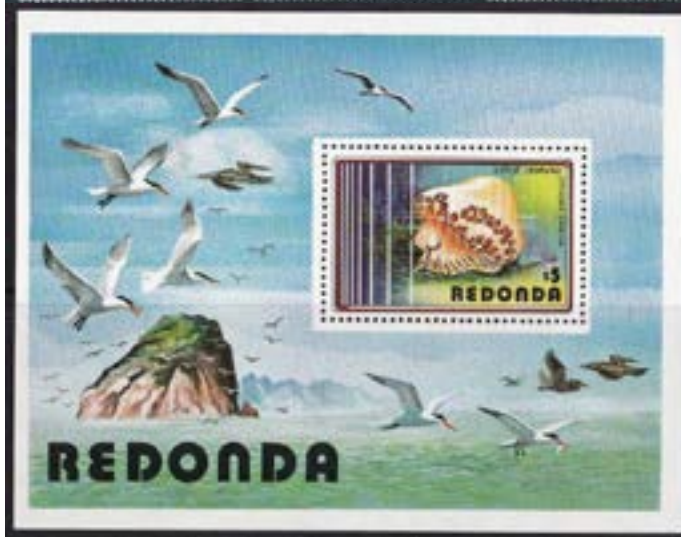


ill. 11 (à gauche)

ill. 12 (ci-dessous)



ill. 13 (ci-dessous)



ill. 11 : Série d'usage courant, faune aviaire.
ill. 12 : Comète de Halley au-dessus de Redonda.

ill. 14 (ci-dessus)

ill. 13 : Faune marine et vue de Redonda.

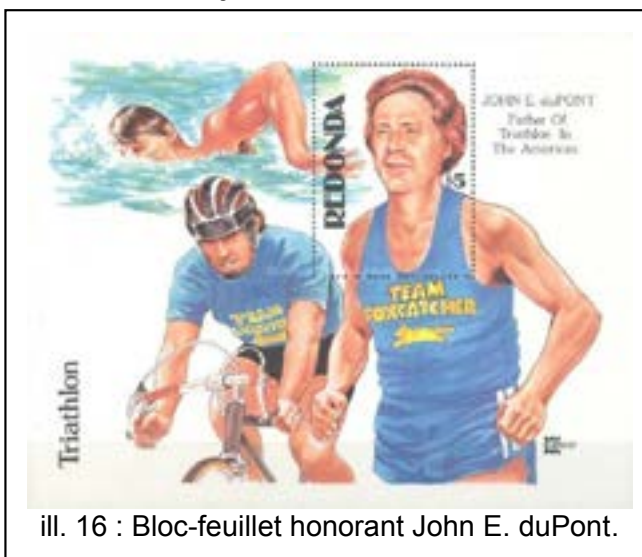
ill. 14 : Expédition scoute à Redonda.

ill. 15 : Le yacht royal H.M.Y. Britannia au large de Redonda.



Parmi tous les timbres de Redonda, un bloc-feuillet en particulier a une histoire intéressante : le milliardaire américain John E. duPont, héritier de la fortune familiale dans l'industrie chimique, était un collectionneur de timbres émérite et il fut l'un des propriétaires du célèbre timbre 1 ¢ magenta de Guyane britannique.

Fan de sports et athlète lui-même, il rêvait d'avoir un timbre émis en son honneur. Pour la somme de 10 000 \$ américains, l'*Inter-Governmental Philatelic Corporation* accepta d'émettre un bloc-feuillet le 15 juin 1987 l'honorant comme le père du triathlon en Amérique (ill. 16). On raconte que lorsqu'il reçut sa copie, il demanda où était Redonda puisqu'il n'arrivait pas à trouver ce pays dans son catalogue Scott et il fut choqué d'apprendre qu'il s'agissait d'une île inhabitée. Malgré ses milliards de dollars, il connut une triste fin : il souffrait de schizophrénie et il assassina le lutteur olympique médaillé d'or David Schultz le 26 janvier 1996. Il fut condamné à la prison le 25 février 1997, où il mourut d'une pneumonie le 9 décembre 2010.



ill. 16 : Bloc-feuillet honorant John E. duPont.

Les timbres de Redonda sont tous oblitérés avec une marque rectangulaire qui se lit sur quatre lignes : "Redonda / Antigua / W.I. / date". Il n'en existe qu'un seul modèle, mais il y eut certainement plusieurs exemplaires de ce tampon. En effet, très tôt la marque d'oblitération commença à se déformer aux quatre coins (ill. 17) mais en la comparant avec des marques plus récentes, on constate que le tampon a été remplacé : le cadre est plus épais et la forme est plus carrée. (ill. 18, 19 et 20). Les marques plus récentes diffèrent aussi par la largeur de la date.



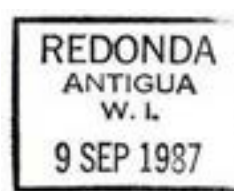
ill. 17 : Oblitération 1980.



ill. 18 : Oblitération 1985.



ill. 19 : Oblitération 1986.



ill. 20 : Oblitération 1987.

Après avoir émis 347 timbres en 12 ans, Redonda cessa d'émettre des timbres-poste en 1991 avec une série honorant les gagnants du prix Nobel. S'ils ne se trouvent pas dans les grands catalogues mondiaux, les timbres-poste de Redonda sont répertoriés dans le catalogue Phillips (voir bibliographie) et dans un catalogue en ligne qu'on peut consulter sur ce site internet : <https://www.stampworld.com/en/stamps/Redonda/> .

Mais comme c'est souvent le cas, l'histoire philatélique de Redonda ne s'arrête pas là...

Une micronation : le royaume de Redonda

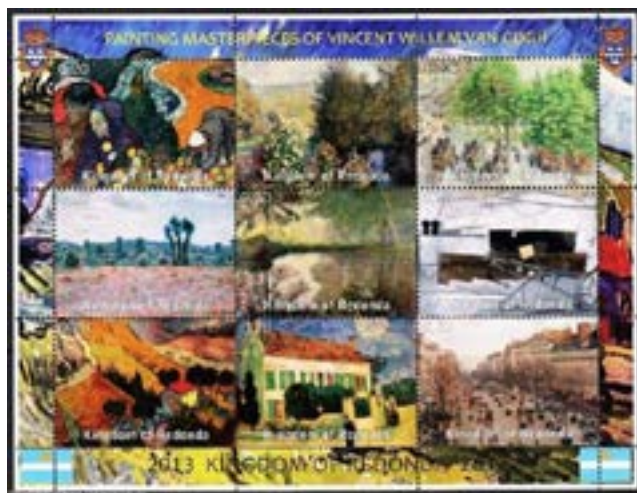
Un certain Mathew Shiel, un négociant irlandais de Montserrat, navigant au large de l'île de Redonda en 1865, en "prit possession" au nom de son fils Philippe. Il y retourna le 21 juillet 1880, le jour du 15^e anniversaire de son fils accompagné de ce dernier et d'un ministre du culte, le révérend Hugh Semper de la paroisse de Tortola à Antigua, afin que Philippe soit couronné roi sous le nom de Philippe 1^{er} de Redonda. Cette proclamation incita le gouvernement d'Antigua à revoir sans délai la loi d'annexion de 1872 qui fut modifiée afin d'en éliminer certaines lacunes. La loi de 1880 rattacha Redonda à la paroisse de St. John's d'Antigua et au district judiciaire A, en plus de confirmer que les lois d'Antigua y avaient cours "avec les adaptations nécessaires". Décédé sans enfants, le roi Philippe 1^{er} légua son titre de roi de Redonda à un poète de ses amis nommé John Gawsworth qui se proclama roi sous le nom de Juan 1^{er} et procéda à octroyer divers titres de noblesse à des artistes de ses amis. Depuis lors, d'autres rois "officiels" (Juan II, Leo 1^{er}) ont régné, mais aussi des usurpateurs (le roi Robert le chauve, le roi Cedric). La dynastie "officielle" existe toujours aujourd'hui et elle reste très active tout en maintenant ses prétentions sur le "Royaume de Redonda"! Si des timbres existent à l'effigie du prétendant au trône le roi Robert le chauve et de sa compagne la reine Elizabeth (ill. 21), il existe des centaines d'autres timbres émis au nom du royaume de Redonda, tous faux et émanant de l'Europe de l'Est. J'en illustre deux exemples ici (ill. 22 et 23).



ill. 21 : Robert le chauve et Elizabeth, usurpateurs



ill. 22 : Demoiselles et libellules.



ill. 23 : Tableaux de Van Gogh.

Ces timbres sont libellés au nom de "Kingdom of Redonda" ou "Island Kingdom Redonda" (ill. 28); ils sont toujours émis en mini-feuillets très colorés et ils portent sur des thématiques populaires. Ils continuent à apparaître sur le marché encore aujourd'hui. Ils n'ont évidemment jamais servi à Redonda et ils n'ont rien à voir avec le gouvernement d'Antigua ni avec la dynastie des rois, réels ou imaginaires, qui prétendent régner sur le royaume mythique de Redonda.

Mais à part les vrais timbres-poste de Redonda, les timbres fantaisistes du roi Robert le chauve et les faux timbres du royaume de Redonda, il en existe encore d'autres. Ainsi, ce timbre émis en 2007 à l'occasion d'une expédition de plongée à Redonda (ill. 24) pour générer des fonds et orner le courrier des membres de l'expédition. Il a été produit par *The Green Money Dive Shop* de Montserrat, un commerce dédié à la plongée sous-marine, doublé d'un bar.



ill. 24 : Expédition de 2007.

Est-ce tout ? Pas vraiment puisqu'on trouve également sur le marché de fausses surcharges de Redonda sur timbres d'Antigua et des îles Sous-le-Vent (ill. 25 à 27). Ces timbres sont apparus sur le marché au cours des dix dernières années et ce sont évidemment de pures fantaisies. Mais comme c'est souvent le cas avec les philatélistes qui veulent "avoir tout", ces derniers achètent souvent ces faux timbres à des prix étonnamment élevés !



ill. 25 : Surcharge "Redonda Guano Delivery Service \$5.00" sur série courante d'Antigua de 1953-56.

On peut apprécier l'humour du faussaire !



ill. 26 : surcharge "Redonda" sur timbres des îles Sous-le-Vent (Leeward Islands) de 1954.



ill. 27 : Surcharge "Redonda Guano Delivery Service \$5.00" sur série courante d'Antigua de 1970.

Que conclure de cette courte étude ? Que même un rocher inhabité peut avoir une riche histoire philatélique et que malgré que l'île fut inhabitée, un bureau de poste y a réellement été ouvert lors de l'émission des timbres-poste de Redonda en 1979. Est-ce que ces timbres-poste étaient nécessaires ? Certainement pas. L'exploitation du phosphate n'a jamais redémarré et l'industrie touristique ne s'y est jamais développée. Cependant, les timbres-poste émis par Antigua pour l'île de Redonda avaient pleine validité postale, un bureau de poste a réellement fonctionné à Redonda (au moins temporairement), ils ont été utilisés à Antigua concurremment avec les timbres de cette île un peu comme les timbres du Territoire antarctique australien et ceux des îles Cocos (Keeling) avaient cours légal en Australie, ceux d'Alderney (Aurigny) qui ont cours aussi à Guernesey ou ceux des Açores et de Madère qui ont également cours au Portugal. Ils ont été émis par une autorité postale légitime, ils avaient pouvoir d'affranchissement et ils ont transporté le courrier partout dans le monde depuis 1979. On peut certes s'interroger sur leur véritable utilité, mais ils n'en restent pas moins d'authentiques timbres-poste. Ils auront au moins eu le mérite de faire connaître cette île très particulière. En faire la collection complète est relativement facile et peu dispendieux. Les collectionner sur lettre non philatélique ajouterait un peu de piment à leur collection ! Une telle collection ne sera jamais admise dans les expositions nationales et internationales, mais ne devrait-on pas d'abord collectionner pour son propre plaisir ?

Épilogue : en 2016, un programme controversé d'élimination du rat noir (introduit par les navires) et des chèvres (introduites par l'homme au début du 20^e siècle et relocalisées à Antigua dans le cadre de ce programme) a été mis sur pied avec succès sous l'égide de l'*Environmental Awareness Group (EAG)*, un organisme caritatif d'Antigua-et-Barbuda voué à la protection de l'environnement. Après cinq ans, les espèces endémiques (animaux, oiseaux et plantes) qui étaient en voie d'extinction ont recommencé à se reproduire et leur population a augmenté de façon marquée. L'île à l'aspect autrefois grisâtre a retrouvé sa verdure et on la considère maintenant comme un éco-paradis, bien loin du triste site minier d'où on a extrait des tonnes de phosphate et de guano pendant des décennies.

Sources :

de FORTIS, Paul : **The Kingdom of Redonda 1865-1990**. Upton (UK), The Aylesford Press, 1991, 105 p.

HORNUNG, Otto: **World Scene**. in *Stamp Collecting*, 22 février 1979, pp. 1659 et 1663.

PHILLIPS, Ralph : **Redonda (Antigua) Stamp Catalogue**. Tel Aviv, Phillips Stamp Catalogues vol. XXV, (Commonwealth Non-Catalogue Islands of Caribbean & Atlantic, Part 2), 2012, 29 p.

KEREN, Daniel: **Redonda Birth of a Philatelic Entity** in: *Stamps*, 7 avril 1979, pp. 18-19.

REYNOLDS MORSE, Albert: **The Quest for Redonda**. Cleveland, The Reynolds Morse Foundation, 1979, 161 p.

ROWLANDSON, Maurice: **The 'Novel' Story of Redonda**. Morrisville, Lulu Press inc., 2008, 57 p.

STAMPWORLD: **Redonda Stamp Catalogue**:

<https://www.stampworld.com/en/stamps/Redonda/> consulté le 13 octobre 2021.

WILLEM, John M.: **Redonda... Another View**. in *Stamps*, 5 mai 1979, pp. 351-352.



ill. 28: Série de faux timbres libellés au nom de "Island Kingdom Redonda".